



© Jean-François Guivarch - Châtillon (92)

La "P'tite revue"

Mouvement Pour l'unité du monde par l'Église catholique

« rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés » (Jn 11, 52)

Année 2016 - n. 15 - octobre

Le mot du président

Au sujet de notre identité chrétienne

Image de la vasque pleine d'eau

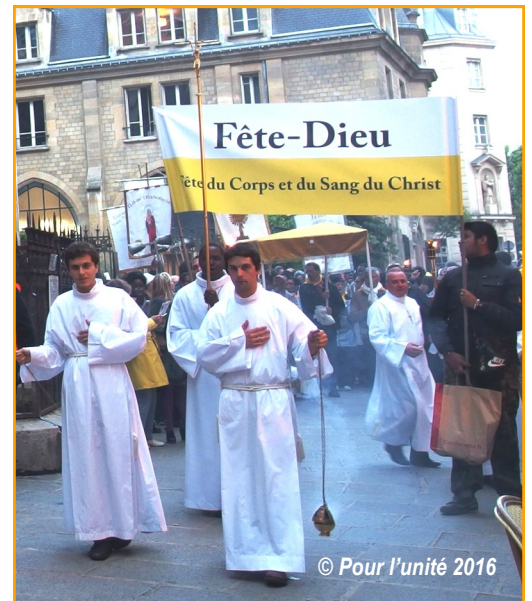


© Pour l'unité

Chers amis,

Avec joie, simplicité et ferveur, nous avons témoigné aux yeux du monde parisien de notre foi catholique et notre identité chrétienne lors de notre dernier « pélé nocturne » de mai pour la Fête-Dieu. Le père Jean-Pascal Dulois (exorciste pour les diocèses de l'Île-de-France) a conduit pour la seconde fois la procession du Saint Sacrement à travers les rues animées de la rive gauche. Partis du parvis de Notre-Dame, nous sommes arrivés, par des rues détournées, au parvis de l'église Saint-Sulpice, accueillis par les cloches qui ont salué à toute volée - et avec toute la solennité qui convient - Jésus-Christ au Saint Sacrement. C'était « génial » ! Une fois de plus, nous avons pu constater que de nombreux badauds lui ont fait un accueil très favorable (signe de croix, prière, bout de chemin et chants avec nous, ou encore déférence silencieuse et signe de respect).

Ces temps de terrorisme influencent-ils les esprits pour les rendre plus attentifs et plus dociles au passage de Jésus parmi eux... ? Certainement ! car, la plupart du temps, ce n'est que lorsque les hommes sont broyés par les épreuves qu'alors rendus humbles, ils sont enfin capables de se tourner vers Dieu et découvrent qui il est.



© Pour l'unité 2016

Dans ce numéro

Mot du président 1-3

Pélé nocturne du 28 mai 2016 3-5
Homélie du P. Lefèvre-Pontalis

Pensées de nos fondateurs 5

Livre du trimestre 5

Chrétiens dans le monde 6

Activités du mouvement 7

Paroles du Pape 8

Un acte d'affirmation

Cette manifestation de rue, au-delà de l'aspect religieux d'adoration du Saint Sacrement, est aussi un acte volontaire d'affirmation de notre identité chrétienne - et plus spécialement catholique. Mais, en ces temps troublés par le terrorisme religieux et tandis que notre pays baigne dans une culture laïciste, véritable religion d'État, quel est le sens de notre identité chrétienne ?

Est-ce simplement le fait de marquer notre opposition verbale à l'islamisation grandissante de notre Occident ? Tandis que la plupart de nos concitoyens ne pratiquent plus, perdent leur culture chrétienne élémentaire et pire, le sens de Dieu jusqu'à ne même plus connaître l'affirmation principale .../...

de notre foi (Jésus Christ vrai Dieu et vrai Homme, mort et ressuscité pour nous sauver de l'enfer éternel en nous accordant la Vie, qui est de connaître Dieu et de le contempler) que croyons-nous que va donner cette identité chrétienne dénaturée, délavée ? Dieu ne va-t-il pas finir par se voiler la face en nous disant : « Je ne vous connais pas » ?

L'image de l'eau, vie divine dans l'âme

Permettez-moi cette image : « Une vasque était alimentée par une source d'eau pure qui coulait avec un débit fort et régulier. Tant que la source coulait, la vasque débordait et pouvait renouveler son eau en permanence, ce qui la rendait très agréable à celui qui venait s'y désaltérer et lui permettait de s'hydrater et de conserver sa santé. Un jour cette source se tarit. Déjà, quand elle ne coulait plus que par intermittence, l'eau de la vasque se remplissait, en moins d'une journée, d'insectes et de saleté. Et lorsque l'eau ne fut plus du tout renouvelée, elle finit par croupir et rendre malades tous ceux qui la buvaient, au point même de les faire mourir. La vasque, c'est notre âme. L'eau, c'est la vie divine qui coule en notre âme et que nous ne devons pas cesser d'y faire couler.

Si nous nous coupons de Dieu petit à petit, de façon apparemment inoffensive, sans nous en apercevoir et, en réalité, pour faire comme tout le monde, alors, un jour, notre eau se tarit et nous perdons le sens de Dieu, notre foi, nos repères religieux, et, en fin de compte, notre identité chrétienne, qui n'a plus de « chrétienne » que le nom. Nous sommes vaincus par l'esprit du monde, qui adopte des lois contraires à la loi évangélique. Et le pire, c'est que nous finissons par trouver cela normal !

Transhumanisme ? (Pour plus de détails, voir p. 5)

Or, Jésus est très sévère à cet égard, au point de dire que le chrétien est « le sel de la terre » et qu'il se fera piétiner s'il vient à perdre sa saveur (v. Mt 5, 13). C'est logique car la foi n'est ni de la superstition



ni de la magie. Dieu n'est pas « Ma sorcière bien-aimée » et ne va pas, en bougeant son nez, remettre en état de marche une société qui se délite délibérément. La mollesse et la tiédeur spirituelles, le reniement progressif de sa loi sous prétexte de tolérance mal comprise, de construction d'un énième homme nouveau (après celui du communisme et celui du nazisme) qu'on nous promet parfait cette fois-ci grâce au transhumanisme, bref, toutes ces chimères diaboliques et que sais-je encore, ne peuvent que conduire au désastre en déconnectant l'homme - et, par conséquent, la société - de Dieu.

En fait, nous l'insultons gravement. Or, Dieu mérite, au contraire, que nous nous fassions violence pour répondre de toutes nos forces aux exigences de son amour, qu'il nous donne toujours par pure gratuité.

« Qu'il aille selon ses vues...! »

C'est aussi l'enseignement que l'on peut tirer de l'histoire du peuple d'Israël, qui, à y bien regarder, est en fait l'histoire de chacun d'entre nous et de notre société. En effet, chaque fois qu'il s'est détourné de sa foi dans le Dieu vivant en se tournant vers des idoles (dieux païens, conduites en tout genre, etc.), Dieu, après l'avoir averti et rappelé à l'ordre de multiples fois par ses prophètes (v. Jérémie et Ezéchiel), l'a laissé aller naturellement *selon* ses vues (v. psaume 80) puisque l'homme bénéficie de ce don extraordinaire qu'est le libre arbitre.

Et le peuple d'Israël a alors goûté le fruit amer de son inconduite - ce que Dieu a permis dans sa providence et sa sagesse divine pour le remettre dans le droit chemin ! Personne ne peut l'accuser d'avoir été injuste envers son peuple. Mais que de souffrances ce peuple aurait pu s'épargner ! Nous ne sommes pas différents de lui. Nous sommes même encore plus responsables dans la mesure où nous, chrétiens, nous possédons la plénitude de la Révélation divine.

L'identité d'une foi vécue en vérité

Alors, quelle identité chrétienne avons-nous ? Celle d'un sépulcre blanchi ou celle d'un homme ou d'une femme au visage rayonnant, qui irradie la société de la lumière de sa foi vécue en esprit et en vérité ? Le 1^{er} décembre 2016, cela fera 100 ans que le bienheureux Charles de Foucauld a été assassiné par un musulman en Algérie. Il avait été très impressionné par la piété des musulmans et avait même été tenté de se convertir à l'Islam. Il a fallu toute la ferveur de l'Abbé Huvelin, qui l'a confessé dans l'église Saint-Augustin à Paris, pour qu'il revienne pleinement à sa foi catholique.

Le paganisme de l'Occident ne peut que conforter nos frères musulmans dans leur propre foi et nous ne saurions les blâmer, au moins sur ce point. Je crois qu'il n'est pas erroné de dire que la montée de l'Islam doit agir en nous comme un aiguillon, et nous réveiller. Quelles valeurs, en effet, peut lui opposer l'Occident qui s'engluie dans le relativisme, l'individualisme et l'hédonisme ? Seul le Christianisme est en mesure de lui apporter la lumière du vrai Dieu, Père, Fils et Esprit, l'amour, et toute la transcendance qui malheureusement fait aujourd'hui défaut à nos sociétés occidentales en pleine apostasie.

Que faire, alors ? Il n'est nul besoin d'actions d'éclat pour convertir le monde. La Vierge Marie nous le redit dans ses apparitions, comme à La Salette, en 1846 (cette année est le 170^e anniversaire). Il nous est demandé de vivre de Dieu en toute chose (se convertir) quel que soit notre état de vie - c'est-à-dire de faire de notre vie une louange et une prière vivante à Dieu. Tout ce que nous faisons en bien élève le monde et contribue à son salut. Chacun est ainsi capable, par ce moyen très simple, de participer à la conversion de tout le genre humain (gardons à l'esprit que Dieu est bien le Père de tous les hommes). De plus, étant un Père très attentionné et si riche en miséricorde, il peut susciter à partir de ce retour à lui des secours providentiels que nous ne pouvons pas même soupçonner.

Une identité rayonnante, pleine d'Espérance

Ainsi, notre identité chrétienne ne sera plus une identité de musée des antiquités mais bien une identité rayonnante et pleine d'Espérance ! Alors notre pays pourra éviter de connaître le sort du peuple d'Israël abandonnant la loi de son Dieu qui, pourtant, a fait pour lui des merveilles... ● Vincent Terrenoir

Pélé nocturne pour la Fête-Dieu

28 mai 2016
139^e nuit

Homélie de
Mgr Bruno Lefèvre-Pontalis
Curé de Saint-François-Xavier, Paris 7^e
(Extraits)



© Pour l'unité 2016

Fête du Corps et du Sang du Christ

Parler du Corps et du Sang du Christ c'est évoquer une des plus grandes Fêtes de l'amour de Dieu, mystère en lequel notre vie chrétienne atteint dans la célébration de la Messe son sommet.

C'est aussi aborder un des mystères les plus difficiles pour notre intelligence. Ce Dieu, cet Infini, présent réellement dans cet humble morceau de pain et cette goutte de vin, est un mystère qui nous dépasse. Comme prêtres, nous sommes aussi dépassés à chaque fois que nous célébrons nous-mêmes l'Eucharistie.

1- LA PRÉSENCE RÉELLE, COMMENT Y CROIRE ?

« Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ? » disaient les contemporains du Christ. Qui ne s'est pas posé un jour ou l'autre cette question... ?

La présence réelle : le pain est vraiment le Corps livré, et le vin, le Sang versé du Seigneur. Cette foi de l'Église est fondée sur la parole même du Christ qui le dit formellement : « Ceci est mon Corps », « Ceci est la coupe de mon sang ». Jésus n'a pas dit « Ce pain est mon Corps. », auquel cas le pain resterait du pain et ce serait le symbole de son Corps.



Une petite fille de CE1, à qui j'avais demandé au Caté, ce que Jésus avait voulu dire en disant « Ceci est mon corps », m'avait regardé : « Ben, il a voulu dire, c'est moi, ça ! », comme si je posais une question saugrenue. Les enfants sont plus théologiens parfois que les adultes. Elle était prête pour la communion !

L'Eucharistie, est chose étonnante, mais pas incompréhensible, chose mystérieuse mais pas absurde. Il ne nous est jamais demandé de croire en des absurdités. L'expression « corps » dans la langue hébraïque, veut dire la personne tout entière, et « sang, » c'est la réalité de la vie. Communier c'est donc accueillir la personne tout entière du Christ, c'est accueillir la vie, Sa vie. La présence réelle est donc la présence vivante du Christ ressuscité et agissante d'un amour qui se donne en nourriture.

Lorsque nous mangeons de la nourriture terrestre c'est nous qui, en la digérant, la transformons. Mais lorsque nous mangeons la nourriture de l'Eucharistie, c'est Lui qui nous transforme en Lui.

2- POURQUOI ? À QUOI ÇA SERT ?

Si nous avons un peu compris le sens de cette présence réelle, accueillir un tel trésor, manger une telle nourriture est vraiment vital. Alors, manquer un tel rendez-vous, une telle nourriture, serait vraiment incohérent.

Que faisons-nous à la messe ? Y avons-nous, nous aussi, une présence réelle de cet amour reçu, ou répétons-nous des mots qui ne nous brûlent

plus, des rites ponctuellement exécutés mais un peu vide de sens ? Un incroyant qui entrerait à l'improviste dans une église au cours de la messe pourrait-il deviner par notre attitude ce que nous croyons ? comprendre que le Christ est vraiment présent au milieu de nous ?

Alors à quoi ça sert la messe ?... À accueillir cette présence réelle du Christ pour devenir, nous-mêmes, présences actives dans le monde !

La messe n'est pas une dévotion personnelle mais une action qui doit nous rendre missionnaires ardents, portant ce trésor de la foi. « Faites ceci en mémoire de moi » soit : « Faites-en autant » !

Cette Fête-Dieu ne va pas s'achever à la fin de cette nuit de prière, mais c'est chaque jour de cette semaine, de notre vie, que nous la célébrons - comme chaque messe du dimanche. Voilà pourquoi nous allons à la messe : pour être entraînés nous aussi, à donner notre vie. Dire en vérité à nos proches, nous aussi : « Je me donne à toi, » autrement dit : « Je t'aime ». Nous recevons l'Eucharistie pour pouvoir dire aux autres : « Je t'aime ».



Il en va de même pour l'adoration qui est le prolongement de la messe. Devant le Saint Sacrement exposé, ne soyez pas comme ce petit garçon

qui trouvait le temps long en disant : « Maman, quand est-ce que la petite lampe rouge va passer au vert pour qu'on puisse partir ? » ! Ne comptez pas votre temps pour contempler l'Amour, pour accueillir l'Amour, pour vous remplir de cet Amour. Vous verrez l'hostie. Vous verrez l'Amour.

Concluons sur la manière dont nous communions. Posons des gestes qui aient de la valeur, qui soient en cohérence, des gestes qui expriment notre respect, notre foi, en un mot : notre amour. Et quand on nous présente le Corps du Christ, disons un vrai AMEN : « Je crois fermement », la profession de foi la plus belle, qui me relie à l'Église.

Faisons ainsi « le plein d'essence-Ciel » - d'essentiel. ●

Mgr Bruno Lefèvre-Pontalis

Pensées de nos fondateurs

Abbé André Richard (1899-1993)

« Il est incontestable que l'œuvre du Christ est essentiellement une œuvre d'unité, caractérisée par une perfection qui laisse loin d'elle toutes les tentatives humaines. (...) L'unité voulue par le Christ a une amplitude universelle. Il ne s'agit pas de souder quelques individus qui formeront un clan. L'œuvre du Christ est tout l'opposé d'un système clos. » ●

Revue Pour l'Unité n° 30 (avril 1939)

Père Marcellin Fillère (1900-1949)

« Vingt siècles de christianisme ont déposé dans les âmes des ferments de charité qui (...) sont générateurs d'actes de renoncement et de fraternité, premiers pas vers la compréhension de l'appel divin à l'unité, premiers pas qui ne doivent pas s'arrêter devant la barrière des divisions humaines, mais l'enjamber hardiment. » ●

Appel à l'Unité, 1937 - Yves Chiron - Le Père Fillère ou la passion de l'Unité - Éditions de l'Homme Nouveau - page 142)

Le livre du trimestre

Les premières victimes du transhumanisme

(Jean-Marie Le Méné
176 pages - 19.5 €
Éditions Pierre Guillaume
de Roux - Janvier 2016)

Un boulevard s'ouvre pour les partisans du transhumanisme prêts à balayer toute morale pour promouvoir l'eugénisme au nom de la dictature du marché. C'est ce

qui ressort de l'enquête menée par Jean-Marie Le Méné (bien connu de nos nuits de prière) avec pour objet la fabrication d'un nouveau test de dépistage anténatal qui, conçu dans un laboratoire californien, permettra désormais d'identifier dans le sang de la mère des traces du génome de l'enfant qu'elle porte.

Destiné, dans un premier temps, au dépistage des personnes trisomiques, ce procédé annonce des profits juteux, d'où l'expression souvent reprise par l'auteur de « ruée vers l'or des Mongols ». Jusqu'à présent, il fallait, pour obtenir une information sur le génome du fœtus, prélever le liquide amniotique en pratiquant une amniocentèse, opération non dénuée de risques car invasive. Le nouveau mode de dépistage vise clairement l'élimination « sûre et sans bavure » de tous les enfants trisomiques dans le ventre de leur mère (le taux d'élimination est déjà de 96% aujourd'hui).

Cette machine à trier les vivants pourrait être étendue demain à d'autres pathologies actuellement incurables, voire utilisée pour le choix du sexe ou de la couleur des yeux des enfants. Un livre essentiel, pour ne pas tomber dans l'aveuglement qui a déjà frappé la plupart des élites politiques, médiatiques et médicales de notre pays. Et reconnaître, avec Jean-Marie Le Méné, que nous avons besoin « d'une politique (...) qui – par principe – n'utilise pas [la vie humaine] comme banc d'essai pour la technoscience et ne l'asservit pas à des finances lucratives ». ●

Pol Denis



(Source : AED)

SYRIE

« Les villes mortes au Nord de la Syrie sont une forte source d'inspiration de ce que nous pourrions devenir... Comment faire pour éviter de devenir des gardiens de pierres ? Il reste aux Chrétiens d'Orient de revoir leur vocation et vivre aux sillages de la petite Église Primitive Minoritaire qui vivait sans garanties ni protection. Serons-nous capables de relever ce défi apostolique ? « NE CRAINS POINT, PETIT TROUPEAU » (Luc 12, 32).



© AED. Mgr Nassar

Mgr Samir NASSAR

14 septembre, jour de la Croix glorieuse

Archevêque Maronite de Damas,
[Mgr Nassar a présidé notre pélé nocturne
du 8 décembre 2012, 128^e nuit de prière]

NIGÉRIA

Rebecca, jeune maman, s'est enfuie des geôles de Boko Haram après 24 mois de traitements inhumains.

L'Aide à l'Église en Détresse (AED) met en place une aide d'urgence pour les réfugiés,

AZERBAÏDJAN

Pays à 97% musulman. Depuis la visite du pape Jean-Paul II, il y a de bonnes relations avec l'État. Cette année eut lieu en Russie l'ordination diaconale en vue du sacerdoce du premier azéri, une très bonne nouvelle pour l'Église d'Azerbaïdjan, sans doute les premiers bourgeons de cette présence missionnaire discrète mais réelle.

DEUX FRÈRES MISSIONNAIRES AU SERVICE DES PLUS PAUVRES

Des témoins de la foi : les Frères Pierre et Raymond Jaccard (89 et 85 ans)

Ces missionnaires sont rentrés en France prendre leur retraite, après une vie bien remplie auprès des plus petits.

Frères dans la vie et dans le sacerdoce, ils ont sillonné le monde pour soulager la misère des mutilés. Un peu partout (Inde, Afrique, Amérique du Sud...) ils montent des ateliers de fabrication de prothèses.

Ils constatent qu'il faut des appareillages simples et solides que les malades peuvent apprendre à fabriquer eux-mêmes avec les matériaux locaux.

L'idée des « *prothèses Jaccard* » est née. Objectif : réduire les coûts – 250 fois moins cher qu'une prothèse classique – bannir l'assistanat, et remettre debout des hommes et des femmes souvent méprisés.

La formule fait des émules. Bientôt la Croix Rouge internationale, le Haut Commissariat aux Réfugiés, Médecins sans frontières, l'Ordre de Malte ou même des gouvernements les sollicitent.

« Notre force ? », disent-ils, « elle repose sur trois piliers : l'Eucharistie, l'Eucharistie, l'Eucharistie ! Tous les jours et sans exception. »



© AED. Les Frères Pierre et Raymond Jaccard



Le Sanctuaire qui fait du bien aux âmes !



Nos activités

Dernier pélé « éclair » 2016 en car

Dimanche 20 novembre
N.-D. de Montligeon (61)
Sanctuaire international
des âmes du purgatoire

**Attention : aucune inscription
par téléphone**

Prier pour les âmes du purgatoire
est un acte de charité pour nos défunts

Renseignements au sanctuaire
international de Montligeon

Tél. : 02 33 85 17 00

E-mail : sanctuaire@montligeon.org

www.montligeon.org/fr/

"Pélé nocturne" 2016 (de 21h00 à 6h30)

• Samedi 3 décembre 2016

Église Saint-Sulpice, Paris 6^e
(140^e nuit de prière)

**Fête anticipée
de l'Immaculée Conception**

Thème

*Par Marie, l'Immaculée,
prions Dieu pour la paix
dans les cœurs et dans
le monde*

**21h30 : témoignage
du Dr Patrick Theillier,**
ancien médecin perman-
ent du Bureau médical
des Sanctuaires de
 Lourdes, à propos de son
livre *Expériences de mort
imminente*

Il dédicacera son livre.

**22h30 : messe solennelle
de l'Immaculée Conception**
Mgr Denis Jachiet,
évêque auxiliaire de Paris

Est entrée dans l'éternité

*Antoinette Bideau (85 ans)
le 4 mai*



◆ Retrouvez sur le site le billet spirituel

du père Jérôme
(prêtre de paroisse)
et du frère Sylvain
(dominicain)

www.pourlunite.com

Et toujours

◆ Pour bien réfléchir la chronique @

◆ Des intentions de prière ?
Déposez-les sur notre
« **Forum de prière** »
www.pourlunite.com

◆ Atelier lecture et écriture

Pour vous aider dans
votre français au quotidien,
un atelier de lecture et d'écriture

Intéressés ? ☎ 01.43.54.98.18

◆ Atelier couture

Entretien de garde-robes
Broderie - Bannières

Le mardi de 13 h à 18 h
à notre local

◆ Paris Procession du 15 août

Des pèlerins de l'Unité
étaient présents
avec leurs bannières.

À retenir pour l'an prochain,
en 2017, si vous êtes à Paris
à cette date.

**Le Mouvement "Pour l'unité du monde par l'Église catholique" :
faire connaître et aimer l'Église, Peuple de Dieu, sacrement universel du salut.**

Lumen gentium (Le Christ est la lumière des peuples), n° 1

**"Répandre un courant d'opinion populaire visant
à réveiller chez les catholiques et à éveiller dans la société
le sens et l'amour de l'Église, notamment
par une prise de conscience du rôle de celle-ci comme agent
d'unité intérieure de la personne et d'unité du monde dans le Christ Jésus."
(art. 2 statuts « Pour l'unité »)**



PERMANENCES au local : LUNDI 13h00 à 18h00 - JEUDI 13h00 à 18h00

www.pourlunite.com


mouv@pourlunite.com


1 place Saint-Sulpice 75006 Paris - France ☎+33 (0)1 43 54 98 18

Entrée par le 7 rue Palatine (côté droit de l'église Saint-Sulpice)

 **4** Saint-Sulpice ou  **10** Mabillon

 Église Saint-Sulpice **63 70 84 86 87 96**

 Saint-Sulpice (entrée par la place Saint-Sulpice)
Saint-Germain (entrée par la rue Lobineau)

 15 rue du Vieux-Colombier - 16 rue de Mézières - 17 rue Lobineau

 4 rue de Montfaucon - 105 rue de Rennes

Registre des opérateurs de voyages et séjours IM075110215 - Association loi de 1901

Pour venir chez nous



***Miracle eucharistique à Buenos Aires survenu en 1996, tandis que Mgr Bergoglio
(futur pape François) était évêque auxiliaire de la capitale de l'Argentine***

Le 18 août 1996, une femme vint dire au Père Alejandro, curé d'une église en centre-ville, qu'elle avait trouvé par terre une hostie dont on s'était débarrassé. Le P. Alejandro ramassa l'hostie souillée et la plaça dans un verre d'eau qu'il rangea dans le tabernacle de la chapelle du Saint Sacrement.

Une semaine plus tard, le lundi 26 août, ouvrant le tabernacle, il vit, à sa grande stupéfaction, que l'Hostie était devenue une substance sanglante. Il en informa son évêque, Mgr Bergoglio, qui donna des instructions afin que l'Hostie soit photographiée de façon professionnelle. Les photos, prises le 6 septembre, montrent clairement que l'Hostie, devenue un fragment de chair sanglante, avait beaucoup grossi en taille.

Comme l'Hostie ne souffrait d'aucune décomposition visible, Mgr Bergoglio décida alors de la faire analyser scientifiquement par un laboratoire aux États-Unis le 5 octobre 1999 sans préciser sa provenance. Celui-ci déterminait alors que la substance analysée était de la véritable chair et du vrai sang contenant de l'ADN humain.

Le Dr Zugiba déclara : « La matière analysée est un fragment du muscle du cœur [...] Ce cœur était vivant au moment où l'échantillon a été prélevé. » Le médecin fut stupéfait en apprenant alors qu'il avait analysé une hostie.

« Comment et pourquoi une Hostie consacrée peut changer son caractère et devenir de la chair et du sang humains vivants, cela restera un inexplicable mystère pour la science – un mystère totalement au-delà de sa compétence. »

Seule la foi dans l'extraordinaire action de Dieu donne la réponse raisonnable ! Dieu veut que nous soyons conscients qu'Il est vraiment présent dans le mystère de l'Eucharistie.

En Argentine, depuis ces événements de 1999, l'évêché de Buenos Aires organise deux rencontres par mois à la cathédrale pour répondre aux nombreuses questions des visiteurs et transmettre les faits. La rencontre devient une catéchèse qui se termine par un temps d'adoration. ●

Source : Chrétiens Magazine, 2013